

disait, dès le milieu du XIXe siècle, un écrivain distingué de l'Allemagne, il faut logiquement ou nier les faits de l'histoire, ou leur donner une autre explication plausible. Or l'une et l'autre hypothèse est impossible. L'universalité de la conjuration, l'habileté satanique avec laquelle elle a été tramée, la soudaineté de l'explosion, la simultanéité des révolutions dans les différents pays, les succès dont elles ont été couronnées, sont des événements aussi incontestables qu'ils seraient incompréhensibles si l'on n'admettait une société secrète qui embrasse l'univers entier et possède la plus grande influence sur les classes élevées (1)."

La franc-maçonnerie, ainsi que nous le remarquons plus haut, est l'ancien manichéisme continué et renouvelé dans les temps modernes ; elle professe les doctrines manichéennes ; elle en a l'esprit et les pratiques principales ; elle en a l'organisation même dans ses points essentiels.

Le vieux manichéisme a cherché à pénétrer dans toutes les associations du moyen-âge, principalement dans celles où dominait l'élément laïque. Il a conquis d'abord l'ordre du Temple, plus tard diverses corporations ouvrières, les corporations des maçons, des charbonniers, d'autres encore. L'ordre du Temple a été supprimé par l'Eglise ; les corporations de francs-maçons et les autres corporations ouvrières conquises par le manichéisme, composent les sociétés secrètes de nos temps.

La franc-maçonnerie, comme le manichéisme, est essentiellement *antichrétienne*, niant, contredisant, combattant avec acharnement Jésus-Christ, son Eglise, son Evangile, tous les dogmes révélés, toutes les institutions surnaturelles. "Le Verbe de l'Eglise a enveloppé le monde de ténèbres" ; Jésus-Christ a fait la nuit sur les peuples. "Le Verbe de la Maçonnerie est fécond, créateur ; il est le vrai *fiat lux*, le libérateur du monde, le tocsin de la justice, le claron des idées (2)." "Je dis, mes Très-Chers-Frères, que nous devons poursuivre de la façon la plus énergique, la plus constante, l'élimination de l'influence religieuse (3)." "Une maçonnerie chrétienne serait une flagrante contradiction, un cercle carré, une équerre ronde (4)." "La grande majorité de l'ordre non seulement n'admet pas le christianisme, mais encore le combat à ou-

(1) Edm. Em. Eckert, *La franc-maçonnerie dans sa véritable signification, ou son organisation, son but et son histoire*. Traduction de l'abbé Gyr (1854), p. 11.

(2) Le F. Bancel.

(3) Le F. Fernand Faure, *Discours officiel de clôture du Grand convent de 1885*.

(4) Le F. Gotheld Solomon, cité par l'abbé Gyr, p. 215.